

**TECHNOPÉDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS :
EXPÉRIENCE PROMETTEUSE
POUR LA FORMATION DES FUTURS ENSEIGNANTS**

Thierry KARSENTI¹
Université de Montréal

Dans de nombreuses universités du Québec, les formateurs font face à un problème de taille dans le cadre de la formation des futurs enseignants de français. Tout d'abord, nos étudiants ont d'importantes difficultés à s'appropriier le nouveau programme de français au secondaire du ministère de l'Éducation du Québec (MEQ). Leurs difficultés sont principalement liées à l'enseignement de la nouvelle grammaire qu'ils ne maîtrisent pas car, entre autres, ils ne l'ont jamais apprise avant leur entrée à l'université. Il y a aussi, malgré la carrière choisie, un problème notable au niveau de la qualité du français écrit de plusieurs étudiants. Or, l'orthographe grammaticale constitue une partie essentielle du nouveau programme de français au secondaire. Outre l'importance accordée au fonctionnement de la langue dans le nouveau programme du ministère de l'Éducation du Québec – ce qui représente une différence majeure avec l'ancien programme de français –, l'accent mis sur la lecture d'œuvres littéraires constitue aussi un défi important pour les futurs enseignants. Il s'agit avant tout d'un élément nouveau par rapport à l'ancien programme, mais aussi d'un changement par rapport à la formation que les futurs enseignants ont reçue lorsqu'ils étaient à l'école secondaire. À ces problèmes didactiques et langagiers, il faut ajouter les difficultés que plusieurs rencontraient avec l'utilisation des technologies de l'information et des communications (TIC).

Une bonne partie de ces lacunes chez les étudiants peuvent être expliquées par nombre de facteurs, dont la différence flagrante qu'il y a entre ce qu'ils ont vécu au secondaire et ce qu'ils devront maintenant enseigner, changement de programme oblige.

¹ <http://www.thierry.karsenti@umontreal.ca/>

LES TIC POUR RELEVER UN DÉFI DE TAILLE

Ainsi, le nouveau programme de français au secondaire du ministère de l'Éducation du Québec a placé plusieurs futurs enseignants de français devant trois obstacles de taille : l'enseignement de la nouvelle grammaire, l'enseignement de l'orthographe grammaticale et l'enseignement d'œuvres littéraires « classiques » avec lesquelles les étudiants, sauf quelques exceptions, ne sont pas familiers². C'est suite à ce triste constat – également déploré *ad nauseam* par les médias³, le gouvernement, mais surtout les directeurs d'école – que nous avons décidé d'intégrer les TIC à l'intérieur d'un cours de didactique du français.

Plus précisément, pour répondre aux besoins qui se faisaient de plus en plus ressentir dans le cadre de la formation de ces futurs enseignants de français, avons nous cru nécessaire de créer un site-cours de ressources qui favoriserait une meilleure acquisition de ces habiletés. Le site *Didactique du français*⁴ se veut donc un site-cours *a priori*, mais aussi et surtout une banque extraordinaire de ressources leur étant utiles à une bonne compréhension de la matière à enseigner, et ce, tout au long de leur formation, de leurs stages, de leur insertion professionnelle, voire de leur carrière (voir figure 1). Les TIC ont donc été mises au service de la pédagogie universitaire et elles ont permis d'aider les étudiants à surmonter les défis que leur posait le programme de français du MEQ. La figure 1 présente une « capture d'écran » de la page principale du site Web du cours. Les principaux aspects novateurs du site *Didactique du français au secondaire* seront explicités dans les pages suivantes.

QUELQUES ASPECTS NOVATEURS DU SITE WEB DU COURS DIDACTIQUE DU FRANÇAIS

En médiatisant le cours *Didactique du français au secondaire*, notre but était, entre autres, d'aider les étudiants à surmonter leurs difficultés liées au nouveau programme de français. Plusieurs aspects mis de l'avant dans ce

² Ces affirmations sont basées sur des observations systématiques effectuées au cours de trois années pendant lesquelles le cours de Didactique du français au secondaire a été enseigné, à l'Université du Québec à Hull, à partir du nouveau programme de français du MEQ.

³ *La Presse* titrait en première page de son édition du 4 avril 2000 qu'un enseignant de français sur cinq échouait à l'épreuve de français d'un niveau équivalent à la cinquième secondaire.

⁴ <http://www.scedu.umontreal.ca:2040/karsentt/didactique/>

cours se retrouvent déjà dans d'autres cours sur le Web, aussi insisterons-nous particulièrement sur les aspects novateurs du cours *Didactique du français au secondaire* que l'on ne retrouve, à notre connaissance, nulle part ailleurs.



Figure 1 « Capture d'écran » présentant la page principale du cours telle qu'elle apparaît sur le Web.

UN PROGRAMME DU MEQ « ÉCLATÉ » ET TRUFFÉ D'HYPERLIENS : LES TIC AU SERVICE DE LA PÉDAGOGIE

Depuis quelques années déjà, le ministère de l'Éducation du Québec rend ses programmes disponibles sur le Web en format PDF (Portable Document Format – façon de compresser un document et d'en faciliter la lecture de façon automatique avec les principaux navigateurs : Netscape et Microsoft Explorer). Pour l'enseignant familier avec les notions prescrites, le programme du MEQ sert alors de « guide », de « liste de compétences à enseigner » ou encore de « plan de contenu ». Quoique l'accessibilité aux programmes en format PDF soit extrêmement utile pour les futurs enseignants, il ne résolvait en rien les difficultés posées par le nouveau

programme de français, en particulier celles liées à l'enseignement de la nouvelle grammaire et de l'orthographe grammaticale, puisque ces notions n'étaient évidemment pas explicitées dans le programme du MEQ qui a plutôt l'allure d'une liste de compétence à maîtriser.

Avec l'idée que les TIC pourraient rendre le programme du MEQ beaucoup plus pédagogique et significatif pour les étudiants qui aspirent à enseigner le français, nous avons décidé de reproduire de façon intégrale le nouveau programme de français du ministère de l'Éducation du Québec sur le Web. Rien de nouveau direz-vous puisqu'il existe déjà en format PDF? Au contraire... La reproduction réalisée est truffée d'hyperliens (ce qui n'est pas encore le cas pour la version PDF déjà disponible). En fait, toute la section portant sur la nouvelle grammaire a été réécrite avec des hyperliens (bouton « [GRAMMAIRE](#) » sur le site Web du cours). Ainsi, le futur enseignant de français qui consulte le programme disponible sur le site Web du cours peut « cliquer » sur une des compétences de la nouvelle grammaire à enseigner aux élèves et avoir une explication détaillée de la règle, avec plusieurs exemples.

Mais ce n'est pas tout. En plus de fournir à l'étudiant la « définition » de la règle en hyperlien ainsi que plusieurs exemples, éléments que l'on ne retrouve pas dans le nouveau programme de français du MEQ, plusieurs exercices « en ligne » sont aussi disponibles. Comme ce site a un but d'autoformation pour les futurs enseignants, les réponses sont aussi fournies en ligne. Il en est de même pour la partie « orthographe grammaticale » du nouveau programme de français du ministère de l'Éducation du Québec (bouton « [ORTHO](#) » sur le site Web du cours). Toutes les notions de l'orthographe grammaticale qui doivent être enseignées au secondaire (la majeure partie des règles de la grammaire française), qu'il s'agisse de la règle d'accord des adjectifs de couleur ou de la règle d'accord des participes passés des verbes pronominaux, ont été réécrites avec des hyperliens. L'enseignant pressé par le temps ou qui a encore quelques difficultés avec une notion n'a qu'à « cliquer » dessus pour voir la règle intégrale, des exemples concrets. En plus, chacune des règles est accompagnée d'exercices interactifs où le futur enseignant de français peut tester ses compétences, en ligne, et obtenir un « feedback » instantané (sa note) et savoir où il a commis des fautes, le cas échéant.

QUAND DES PARENTS D'ÉLÈVES DU SECONDAIRE SONT BRANCHÉS À UN COURS UNIVERSITAIRE...

Au dire des étudiants ayant suivi le cours en stage ou encore qui sont à exercer leur nouvelle profession, la section « [ORTHO](#) » est la réalisation qui a été et est toujours l'élément le plus utile du site du cours. Cette section est indispensable pour les stagiaires lorsqu'ils préparent leurs cours, mais aussi pour les parents qui tentent désespérément d'aider leurs enfants à faire leurs devoirs. Imaginez un peu le parent d'un élève de première secondaire qui tente de l'aider à compléter un devoir portant sur la nouvelle grammaire? Impossible? Lorsque la nouvelle grammaire est « nouvelle » pour le parent, cette tâche paraît certes difficile. Néanmoins, grâce au site Web du cours *Didactique du français au secondaire*, les parents peuvent avoir accès à de nombreuses informations supplémentaires concernant la nouvelle grammaire. Il faut peut-être préciser, ici, que les étudiants ayant suivi le cours et étant actuellement en stage ont demandé s'ils étaient autorisés à dévoiler l'adresse URL du site Web du cours *Didactique du français au secondaire* à des parents d'élèves. C'est avec empressement qu'ils ont non seulement été autorisés, mais aussi incités à divulguer l'adresse URL du site Web du cours, et ce, afin que le site leur soit utile non seulement durant le cours de Didactique du français, mais également tout au long de leur carrière. Rendre ce site disponible aux parents constituait pour nous un avantage tout à fait inattendu. Il est cependant captivant de savoir que des parents d'élèves sont branchés sur un site destiné à un cours universitaire pour les futurs enseignants. Selon plusieurs stagiaires, cela permet aux parents d'accroître leur implication dans le travail scolaire de leur enfant, ce qui pour plusieurs chercheurs⁵ favorise de façon très significative la réussite de l'élève au secondaire. Il est à noter que nous sommes bien conscients que ce ne sont pas tous les parents qui sont branchés. D'ailleurs, selon le CEFRIO (Centre francophone d'informatisation des organisations⁶), seulement 40 % des foyers canadiens ont accès à Internet et, à ce chapitre, le Québec figure bon dernier. Nous tenons cependant à préciser qu'il est question d'un cours universitaire et non d'un site destiné aux parents. Il s'agit donc d'une retombée heureuse qui fait en sorte que nous songeons déjà à créer une porte d'entrée destinée aux élèves du secondaire et à leurs parents.

⁵ Covington, M.V. (1992). *Making the Grade*. Cambridge : Cambridge University Press.

⁶ <http://www.cefrio.qc.ca>.

DES INNOVATIONS PARTICULIÈRES

Les boutons « [GRAMMAIRE](#) » et « [ORTHO](#) » du site Web du cours constituent donc une innovation tout à fait particulière en didactique du français au secondaire. Il s'agit d'une création qui a mis les TIC au service de la pédagogie universitaire, dans un premier temps, et qui semble aussi faciliter le travail de l'étudiant en stage (et, éventuellement, du nouvel enseignant). En outre, ce site a permis de favoriser l'implication des parents dans les devoirs de leur enfant, ce qui n'est pas toujours facile au secondaire. Les boutons « [GRAMMAIRE](#) » et « [ORTHO](#) » ont donc permis d'aider les futurs enseignants à surmonter, du moins en partie, deux des difficultés majeures posées par le nouveau programme de français. Reste maintenant le cas de l'enseignement d'œuvres littéraires au secondaire.

LE RÊVE DES ENCYCLOPÉDISTES DU XVIII^E SIÈCLE : LA CONNAISSANCE AU BOUT DES DOIGTS

Le rêve des Diderot, d'Alembert, Voltaire, Rousseau, Montesquieu et autres encyclopédistes du XVIII^e siècle était de faire connaître les progrès de la science et de la pensée dans tous les domaines pour favoriser, éventuellement, la diffusion du savoir sur la planète. Un rêve noble, certes, et pour certains utopique à l'époque. Il n'a d'ailleurs pu être achevé que par l'énergie et la volonté de Diderot. Néanmoins, de nos jours, avec notamment la venue d'Internet, ce rêve utopique des encyclopédistes semble de plus en plus accessible. Ainsi, par exemple, sur le site Web du cours *Didactique du français au secondaire*, les étudiants ont un accès direct à plus de 12 000 classiques de la littérature de la Francophonie (bouton « [SITES](#) » sur le site Web du cours). Cet accès permet, d'une part, aux étudiants inscrits au cours de se familiariser avec les œuvres littéraires qu'ils ne connaissaient pas (en particulier parce qu'ils seraient éventuellement appelés à les enseigner) et, d'autre part, d'augmenter leur culture générale puisqu'il s'agit là d'un reproche que plusieurs ont formulé à l'égard des futurs enseignants (Gagné⁷, 1999).

Néanmoins, après quelques entrevues réalisées auprès des étudiants ayant suivi utilisé le site Web du cours, nous avons vite compris qu'il était important d'organiser et de systématiser les informations rendues disponibles aux étudiants. Nous avons donc réalisé quelques 600 fiches biographiques d'auteurs, avec un tableau indiquant le niveau auquel il est préférable

⁷ Gagné, G. (1998). *Main basse sur l'éducation*. Québec : Nota Bene.

d'introduire l'auteur, une brève biographie de l'auteur, une petite capsule pédagogique, les principaux sites Web portant sur l'auteur, une photographie de l'auteur et, lorsque cela est possible, toutes les œuvres de l'auteur disponibles en hyperlien (bouton « [ÉCRIVAINS](#) » sur le site Web du cours). Cette systématisation, organisée par ordre alphabétique, a été fort utile pour les étudiants. En outre, on retrouve également, par ordre alphabétique, des liens vers quelque 5 000 auteurs de la francophonie planétaire.

Afin d'impliquer les étudiants encore plus activement dans leurs apprentissages et surtout dans le but de les aider à construire leurs connaissances, un des travaux du cours portait justement sur la réalisation de fiches biographiques d'auteurs, selon le modèle du site Web du cours. Ces fiches ont par la suite été intégrées aux fiches biographiques et, de façon unanime, les étudiants étaient très fiers de voir leurs travaux non seulement disponibles sur le Web, mais aussi faisant partie d'un outil que plusieurs d'entre eux jugent essentiel pour enseigner le français. Le nom des étudiants ayant réalisé des fiches biographiques est également inscrit sur la fiche, afin de valoriser leur travail et d'augmenter leur sentiment d'accomplissement, ce qui devrait avoir un impact direct sur leur motivation à apprendre⁸. Lorsque cette section du site était présentée aux étudiants, la fiche de *Jean de La Fontaine* leur était présentée. Cette fiche comprend toutes les fables de La Fontaine, de même que les autres œuvres qu'il a écrites; l'œuvre intégrale de l'auteur est donc disponible sur le site Web du cours. Les étudiants qui ont suivi le cours *Didactique du français au secondaire* ont dit que le fait d'avoir participé à l'élaboration de fiches leur a «*redonné le goût de lire des classiques de la littérature française et québécoise*»; d'autres sont même allés jusqu'à affirmer que cela les aiderait à «*transmettre cette passion pour la littérature aux élèves du secondaire*». Le bouton « [ÉCRIVAINS](#) », avec un accès à plus de 5 000 auteurs de la Francophonie planétaire et avec plus de 600 fiches biographiques dont plusieurs ont été réalisées par des étudiants inscrits au cours, semble donc avoir permis d'aider les futurs enseignants de français à surmonter le troisième défi posé par le nouveau programme de français du ministère de l'Éducation du Québec : l'enseignement d'œuvres littéraires qu'ils ne connaissaient pas.

En plus des quatre éléments novateurs mentionnés ci-dessus (nouvelle grammaire et orthographe grammaticale du nouveau programme de français au secondaire du MEQ disponible en hyperlien, plus de 600 fiches biographiques d'auteurs disponibles, et un accès direct à quelque 5000 ressources portant sur des auteurs de la Francophonie planétaire), d'autres

⁸ Viau, R. (1994). *La motivation scolaire*. S-Laurent, Qc : Éditions du Renouveau Pédagogique Inc.

éléments importants sont aussi présents sur le site Web du cours. On y retrouve le bouton « [SITES](#) » qui présente une brève description de plus de 1500 sites utiles en didactique du français. Ces sites sont aussi évalués (des casquettes correspondent au nombre d'étoiles, voir figure ci-dessous) et répertoriés selon des catégories propres à l'enseignement du français : ressources générales, dictionnaires, activités pédagogiques, pédagogie et TIC, exercices, correspondances, histoire, autres ressources. Soulignons enfin que, conformément aux exigences du ministère de l'Éducation du Québec en ce qui a trait à la maîtrise des TIC, le cours *Didactique du français au secondaire*, par sa nature, initie les novices à l'utilisation des nouveaux moyens de communication, facilite la maîtrise des compétences nécessaires à la communication électronique, en permettant aussi aux habitués de parfaire leurs connaissances des systèmes.

Université du Québec à Hull

Didactique du français
au secondaire

Principaux sites de ressources en didactique du français

NOUVEAU Dernière mise à jour : le 30 août 1998

Légende (le nombre de casquettes correspond à la qualité du site)

Excellent 
 Très bon 
 Bon 
 Moyen 

[Ressources générales](#) • [Dictionnaires](#) • [Littérature](#) • [Activités pédagogiques](#) • [Pédagogie et TIC](#) • [Exercices et orthographe](#) • [Correspondances internationales](#) • [Histoire de la littérature](#) • [Autres ressources](#)

C'est justement en cliquant sur « [Littérature](#) » que l'on peut retrouver plusieurs sites qui regroupent un peu plus de 12 000 œuvres d'auteurs directement disponibles en ligne. On y retrouve aussi plusieurs dictionnaires « en ligne » ($n = 65$), des programmes d'échanges où il est possible à un enseignant de « brancher sa classe » avec une classe en Europe, en Afrique ou même en Océanie, et ce, en moins de 48 h. Certains étudiants ayant suivi le cours et étant actuellement en stage ont d'ailleurs tenté l'expérience, ce qui leur a valu les éloges du directeur de l'école.

Outre le bouton « [SITES](#) », le site Web du cours *Didactique du français au secondaire* contient un glossaire complet des termes de la nouvelle grammaire, de même qu'un lexique des termes de la littérature (ClicNet). Il y a aussi un site portant sur les contes où le futur enseignant retrouve la majeure partie des contes des auteurs classiques : les frères Grimm, Andersen, Perrault, la comtesse de Ségur, Prévert, etc. On y retrouve aussi une page où les étudiants peuvent diffuser travaux et autres projets réalisés,

un lien vers la bibliothèque de l'université, un accès en ligne aux programmes d'études du MEQ et au site du MEQ, une page contenant toutes les ressources techniques nécessaires à la réussite du cours (partagiciels, conseils techniques, aide en ligne, guide Internet, etc.), un formulaire de « commentaires en ligne », le guide de l'étudiant, le calendrier et l'échéancier, la page du professeur, les résultats des étudiants aux travaux, de même que les modules d'apprentissage.

Les sept modules d'apprentissage représentent d'ailleurs un élément important du cours et, plus particulièrement, du travail que l'étudiant doit réaliser. À l'intérieur de ces modules, l'étudiant anticipe le contenu à maîtriser grâce au résumé du module et à la présentation des compétences visées. Il lit ensuite un chapitre de livre, un article de recherche ou un rapport et vérifie sa compréhension de la théorie grâce aux questions portant sur cette théorie. Il applique par la suite la théorie à l'aide des exercices d'application pratique qui font appel à son sens critique et à sa capacité d'établir des liens entre les connaissances et de les organiser. Enfin, l'étudiant réfléchit sur sa pratique en évaluant son niveau d'atteinte des objectifs avec les réponses fournies par le professeur. Tout au long de cette démarche, l'étudiant enrichit son vocabulaire et sa maîtrise du lexique grâce au glossaire de la nouvelle grammaire ou au lexique des termes littéraires, accessibles par le biais d'hyperliens.

DE LA CRAIE À LA SOURIS : UN ÉVENTAIL DEMOYENS DE COMMUNICATION

Il serait facile de croire qu'un cours sur le Web est impersonnel et qu'il y a peu ou pas de contacts avec le professeur. Pourtant, bien au contraire, les étudiants du cours *Didactique du français au secondaire* ont eu, en tout temps, la possibilité de communiquer avec leurs pairs, l'équipe technique et le professeur. Par le biais d'un grand éventail de moyens (téléphoniques, électroniques, vidéos, papiers et autres), la disponibilité des personnes-ressources pour répondre aux questions est, en quelque sorte, accrue. De plus, le cours a été conçu de façon à favoriser l'échange d'idées, d'opinions et d'informations entre les étudiants, ce qui n'est souvent pas possible dans les cours en salle de classe qui demeurent généralement très magistraux. Dans quel cours traditionnel est-il possible de poser une question au professeur 24 heures par jour, sept jours par semaine (évidemment, la réponse n'est pas toujours disponible instantanément, mais une réponse est garantie dans les 24 heures, les jours de semaine)? Quel autre format de cours permet aux

étudiants de savoir qui, dans le groupe, est actuellement en train de travailler ou de compléter un module d'apprentissage (cela est possible dans le cours médiatisé grâce à l'utilisation du logiciel ICQ⁹)? Quel cours peut se vanter d'offrir un accès illimité à la salle de classe, à toute heure du jour ou de la nuit, sans contrainte de temps ni d'espace, sans quitter le confort de son domicile, facilitant ainsi tous les aspects de l'activité étudiante?

Communication électronique : optimisation des échanges et des systèmes

Afin de favoriser la communication entre les étudiants mais aussi entre le professeur et les étudiants, plusieurs moyens sont donc mis de l'avant. Tout d'abord, on retrouve sur le site Web du cours la liste de classe, avec le courrier électronique de tous les étudiants pour favoriser la communication à l'intérieur du groupe. Sur l'ensemble des moyens de communication proposés aux étudiants dans le cours, seul le premier, la communication électronique, semble nécessiter une explication détaillée. Les moyens de communication électroniques sont ceux qui sont privilégiés par le professeur et ce sont aussi les plus utilisés par les étudiants. La communication électronique dans le cours médiatisé sur le Web se fait grâce à six systèmes différents, qui sont choisis par l'étudiant selon ses besoins de communication et ses ressources¹⁰

:

- le courrier électronique;
- le babillard électronique;
- le forum de discussion;
- le groupe de discussion;
- la liste de diffusion;
- le CNTR-CHAT (Communication sur le Net en Temps Réel – « chat », bavardage);
- le système ICQ (« I seek you », Je te cherche);
- l'audioconférence sur le Web;
- le système CuSeeMe (« See you, see me », Je te vois, tu me vois).

⁹ ICQ est un système qui permet à l'étudiant de savoir lequel de ses collègues de classe est branché à l'Internet en même temps que lui. ICQ indique quand ses collègues accèdent au site et quand ils le quittent. Cela favorise grandement le sentiment d'affiliation au groupe-cours puisque l'étudiant qui travaille chez lui se sent moins seul lorsqu'il sait que d'autres du groupe-cours sont là, dans cette salle de classe virtuelle.

¹⁰ Le tableau 1, à la page suivante, présente une description détaillée de tous ces moyens de communication.

Rejoindre toute la classe par un seul « clic »

Les expériences passées ont montré que le moyen de communication qui semble avoir été le plus apprécié des étudiants est le groupe de discussion. Tous semblaient d'avis qu'il était « *fort intéressant* » de pouvoir envoyer un message à toute la classe grâce à une seule adresse électronique. Grâce au groupe de discussion, les étudiants se sentent plus impliqués dans le cours. En outre, ils ont la possibilité de recevoir la question posée au professeur par l'un de leurs pairs, et ils ont aussi la possibilité d'y répondre, comme dans une salle de classe bien réelle où un étudiant lève la main pour poser une question...

Travail d'équipe : rendez-vous CNTR-CHAT

Le cours *Didactique du français au secondaire* exige de la part des étudiants un travail d'équipe. En général, pour les étudiants, un travail d'équipe signifie des contraintes d'horaire pour les rencontres. Ce problème peut toutefois être évité dans ce cours sur le Web. En effet, la plupart des rencontres peuvent avoir lieu sur le site CNTR-CHAT du cours (Communication sur le Net en temps réel, *chat*). Les expériences passées témoignent de la flexibilité d'un tel moyen de communication, tant pour les rencontres d'équipe que pour les « mise au point » et autres rencontres ponctuelles organisées par le professeur. Les étudiants qui habitent en région apprécient également ce moyen de communication puisque ce dernier peut leur épargner de nombreux déplacements, sans pour autant les empêcher de « rencontrer » leurs coéquipiers.

J'ai énormément apprécié les moyens de communication mis de l'avant dans ce cours. [...] En particulier, j'ai aimé le chat. Ça m'a permis de communiquer avec plusieurs collègues et même de discuter des travaux à faire. On avait déjà essayé la conférence téléphonique, mais c'était difficile de se comprendre. Avec le chat, c'était plus facile de se comprendre et aussi on pouvait garder une [re]transcription de notre conversation. C'était surtout très pratique pour les travaux d'équipe [...] (extrait de courriel électronique reçu d'une étudiante inscrite au cours).

Description sommaire des différents moyens de communication privilégiés dans le cours¹¹

¹¹ Seule une description sommaire se retrouve à l'intérieur de ce tableau-synthèse. Une description plus détaillée se trouve sur le site Web du cours.

Le tableau suivant présente, de façon sommaire, les différents moyens utilisés dans le cadre du cours *Didactique du français au secondaire*.

Tableau 1
Principaux moyens de communication utilisés dans le cours

<p>Courrier électronique Ce système permet aux étudiants de s'échanger des messages rapidement et efficacement. Le message est transmis en deçà d'une minute, et ce, n'importe où dans le monde. Chaque étudiant doit, pour ce cours, se doter d'une adresse électronique. Il peut se servir d'une adresse qu'il a déjà ou en obtenir une gratuitement grâce au site http://www.moncourrier.com¹ qui est accessible à partir de n'importe quel ordinateur et qui permet l'utilisation d'un correcteur orthographique.</p>	
<p>Babillard électronique Ce service télématique permet le téléchargement de fichiers, l'affichage de messages sur un « babillard électronique » ainsi que l'échange de courrier électronique. C'est un lieu de discussion, un petit réseau de communication de groupe, mais de taille très inférieure à celle de l'Internet. C'est un endroit virtuel où l'on dépose ses avis et informations, à son gré. Le babillard s'avère très utile pour le travail d'équipe, les discussions de groupe ou encore pour la réalisation de projets.</p>	
<p>Forum de discussion Certains babillards électroniques peuvent être thématiques. Ils sont alors souvent appelés forums de discussion. Tout comme pour le babillard électronique, ce service télématique permet l'affichage de messages sur un babillard. Néanmoins, les messages affichés sont tous liés à un thème précis (il peut s'agir d'un thème dans le cadre d'un cours, etc.). C'est un lieu de discussion asynchrone, un petit réseau de communication de groupe, mais de taille très inférieure à celle de l'Internet. C'est un endroit virtuel où l'on dépose ses avis et informations, à son gré. Le forum de discussion s'avère très utile pour le travail d'équipe, les discussions de groupe ou encore pour la réalisation de projets. Il permet aussi de savoir combien de personnes ont répondu à un message affiché.</p>	
<p>Groupe de discussion Certains groupes sont basés sur le courrier électronique et fonctionnent par la création et le maintien d'une liste d'abonnés. Un enseignant ou une enseignante peut également aller sur le site http://www.egroups.fr/ et créer, tout à fait gratuitement, son propre « e-groupe ». Ainsi, un étudiant peut communiquer par courrier électronique avec tout les étudiants du groupe-cours en envoyant un message à une seule adresse électronique. Le message envoyé à cette adresse sera reçu par toutes les personnes inscrites au groupes de discussion, et ce, dans leur boîte personnelle de courrier électronique. Par conséquent, cela permet à chaque étudiant d'avoir accès aux questions, informations et commentaires soumis par ses collègues. Contrairement au babillard électronique, le groupe n'est que très peu utilisé pour la transmission de fichiers puisque ceux-ci</p>	

¹

Note de l'éditeur:

Ce site n'est plus disponible depuis l'automne 2001. Toutefois, d'autres fournisseurs peuvent rendre le même service.

seraient envoyés à toutes les personnes membres du groupe de discussion, et non pas seulement aux personnes intéressées. En général, seul l'administrateur du groupe peut ajouter ou enlever des personnes d'un groupe de discussion.

Liste de diffusion

Certains groupes de discussions qui sont basés sur le courrier électronique et fonctionnent par la création et le maintien d'une liste d'abonnés sont unidirectionnels. C'est -à-dire que seul l'administrateur de la liste peut envoyer des messages.



Clavardage (*CNTR-CHAT Communication sur le Net en Temps Réel*)

Il existe de plus en plus de sites de clavardage (chat). Par exemple, <http://fr.chat.yahoo.com/> ou encore <http://chat.nomade.fr/>. Il s'agit d'un système permettant de discuter sur le Web en temps réel (par claviers interposés) avec d'autres personnes. Il est possible de dialoguer avec une seule ou plusieurs personnes en même temps. C'est ainsi que les étudiants peuvent partager leurs opinions, leurs idées, se trouver des coéquipiers pour les travaux d'équipe, etc. L'avantage du *chat*, par rapport au babillard et au groupe de discussion, est qu'il rend possible des échanges immédiats. Ainsi, si pour une raison quelconque le professeur a besoin de rencontrer ses étudiants pour discuter d'un élément important, il peut le faire par l'entremise d'un chat.



ICQ (« I seek you », Je te cherche)

ICQ est un système qui permet à un étudiant de savoir lesquels de ses collègues de classe (ou amis) sont branchés sur Internet en même temps que lui. Il indique quand les étudiants accèdent à Internet et quand ils le quittent. Cela permet de se sentir moins seul, particulièrement lorsque l'on réalise les travaux du cours ou encore la veille de la remise des travaux, et de savoir à qui on peut poser des questions, avec qui on peut discuter, etc. ICQ est particulièrement intéressant puisqu'il permet aussi l'échange de fichiers et le clavardage. Ce logiciel est gratuit et disponible pour les plateformes MAC ou IBM (<http://www.icq.com>).



Audioconférence sur le Web

De plus en plus, les logiciels de clavardage (chat) permettent l'audioconférence, c'est-à-dire une communication « chat », synchrone, mais par micros interposés. Quoique les avancements dans ce domaine soient très intéressants, le son ressemble plutôt à celui d'une vieille radio AM dont les piles sont très faibles. Le téléphone représente un compromis bien plus intéressant. Néanmoins, les progrès étant très rapides, les sites d'audioconférence permettent d'autres possibilités comme l'échange de documents, etc. Les principales et les plus faciles à utiliser sont les audioconférences de Yahoo (compatibles pour les IBMs et les MACs, avec un guide complet d'utilisation) : <http://eur.help.yahoo.com/help/fr/chat/cjava/cvoice/> et celles de ICQ (<http://www.icq.com/icqphone/>). Néanmoins, certaines commencent à faire payer les participants.



Visioconférence sur le Web (CuSeeMe - « See you, see me », Je te vois, tu me vois - NetMeeting)

CuSeeMe n'est accessible qu'aux étudiants qui possèdent une carte vidéo et une caméra (normale ou d'ordinateur). Ce logiciel permet de faire une rencontre par vidéoconférence, à une deux et même huit personnes à la fois. Bien que relativement nouveau sur le Web (six ans), ce système attire de plus en plus d'adeptes. Ainsi, par exemple, de plus en plus d'étudiants sont équipés d'ordinateurs qui permettent de telles rencontres. Une communication à haute vitesse (câble ou ligne téléphonique



particulière) permet une image plus nette qu'une communication plus lente.
--

UNE ALLURE DE 3^e MILLÉNAIRE

Notons enfin que nous avons voulu donner à ce site une allure de 3^e millénaire et que le site principal n'est accessible qu'avec la version 4x des principaux navigateurs (Netscape ou Internet Explorer). Cependant, afin de ne pénaliser aucun étudiant, deux versions du site Web multimédia sont proposées : une version *Flash* (avec du texte, de nombreuses animations, du son, des clips vidéo, etc.) et une version *HTML* (plus simple, même si elle inclut toujours du texte, du son et des clips vidéo). Par contre, nous croyons important de souligner que tous les étudiants utilisent la version *Flash* après seulement quelques semaines de cours. Elle permet, entre autres, des animations très intéressantes qui prendraient une mémoire considérable en HTML (les images vectorielles de Flash prennent souvent 1 ou 2 k de mémoire et sont donc beaucoup plus « légères » que des images GIF ou JPEG).

Le site «*Didactique du français au secondaire* », un site à voir

Nous avons tenté de créer un site qui serait utile à tous les futurs enseignants de français tout au long du cours *Didactique du français au secondaire*, de leur formation, de leurs stages, voire de leur carrière. Il s'avère qu'il pourrait aussi servir à tous les mordus de français. Ce site voulait répondre à quatre besoins essentiels pour le MEQ en ce qui concerne la formation des maîtres en français, à savoir la maîtrise de la nouvelle grammaire, la maîtrise de l'orthographe grammaticale, la familiarité avec de nombreuses œuvres littéraires et une bonne connaissance de l'utilisation et des ressources des TIC. Nous croyons y être parvenus de façon on ne peut plus novatrice. Ce site qui semble avoir été des plus utiles pour les étudiants, gagnera sans doute à être connu de tous les amateurs de la langue et de la littérature française.

Enfin, nous aimerions souligner que le cours *Didactique du français au secondaire* s'est mérité plusieurs honneurs dont le Prix du ministre de l'Éducation du Québec en juin 2000.

Le cours de la formation à distance *Didactique du français au secondaire* est une œuvre peaufinée et le site qui le diffuse est instrument de haute envolée, d'une qualité égale du début à la fin. » C'est par ces mots qu'un membre du jury résumait le jugement de ses pairs sur le cours proposé par le professeur Karsenti. Les membres ont notamment été impression-

nés par les nombreuses ressources mises à la disposition des étudiantes et des étudiants dont le babillard, l'accès à la bibliothèque, l'accès au programme d'enseignement enrichi d'hyperliens, la possibilité de télécharger les documents, les nombreux exercices d'évaluation des apprentissages et la qualité de ceux-ci, l'accès à un répertoire de sites bien sélectionnés, etc. La richesse du cours et du site qui le soutient en fait un rassemblement remarquable des ressources Internet sur la didactique du français. En cela, il déborde son rôle premier pour devenir un portail de la didactique du français au secondaire. Dans cette perspective, l'ouverture du site aux enseignants en exercice, aux parents d'élèves et aux autres personnes intéressées apparaît fort opportune. Sur le plan médiatique, les membres du jury ont noté la simplicité et la robustesse du site, en même temps que son raffinement. Le site séduit par son animation visuelle très professionnelle, par son animation musicale agréable et discrète, par l'efficacité des outils offerts, par la variété de la palette des couleurs utilisées et par l'engagement des étudiants dans sa réalisation. Les membres du jury ont été très heureux de pouvoir recommander l'attribution du Prix du Ministre à ce cours. Son auteur avait mérité, en 1999, une mention dans cette même catégorie. Le cours qu'il présente cette année va plus loin et fait état de sa maîtrise d'un instrument de travail dont il a su exploiter les possibilités. Ce prix vient donc récompenser un professeur pour sa production de qualité, en même temps que pour sa persévérance dans l'effort qui lui permet d'offrir des produits peaufinés, sans le soutien d'équipes professionnelles nombreuses et spécialisées dans la médiatisation de la formation.¹²

¹² Extrait des commentaires des membres du Jury dans le cadre du « Prix du Ministre » 2000 (source : MEQ, 2000 www.meq.gouv.qc.ca/ens-sup/Prix-min/99-00/univ-1.htm).

